



Le Lion Fauve



Bulletin du Club Lions de Granby
Remise de charte le 27 octobre 1984



DISTRICT U-4 RÉGION 55 EST

OCTOBRE 2013

Au sommaire

.....

Le président international	2
Voyons Voir	3
Parlons-en	4
Zoom sur ...	5
Dossier Diabète	6
Souvenirs d'Afrique	7
Anniversaires	9
Prendre note	10
Journée mondiale diabète	11
La vue de A à Z	11
Affiche Soirée spaghetti	12
Parlons ... chiffres	13
Les événements en photos	14

Mot du président

Consœurs, confrères Lions

Dans notre organisation internationale, le mois d'octobre est le mois du recrutement et un nouveau programme a été élaboré par le directeur des effectifs, Lion Réjean Leduc. Les résultats semblent très positifs, Nous aurons aussi les résultats de la campagne de levée de fond chapeauté par Lion Réjean Vallerand qui s'est déroulée chez Loblaws au profit de l'organisme L'OEIL. Merci à tous les membres Lions qui se sont impliqués dans ces comités.

Nous entamerons bientôt notre troisième mois d'activités avec le lancement de la campagne de gâteaux, qui est la principale activité de financement de notre programme d'œuvres. Je vous invite donc à joindre vos efforts à ceux du responsable de ce comité le Lion Paul Lavoie pour en faire un succès sans précédent.

Un gros merci à Lions Myreille et Ronald pour la production des deux premiers numéros du Lion Fauve.

Lion Yves Proulx
Président 2013-2014

Éditeur du Bulletin
Ronald Blanchard

Rédacteurs
Myreille G. Blanchard
Ronald Blanchard

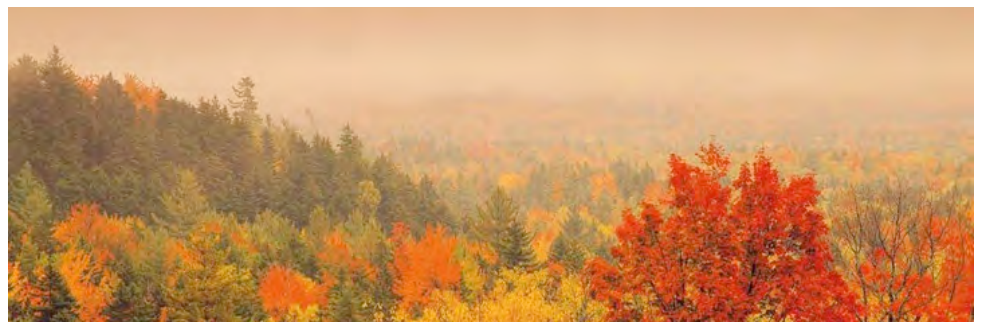
Collaborateur spécial
Paul-André DesRosiers

Photographes
Denise Leboeuf
Paul Lavoie
Ronald Blanchard

Courriel
blaron17@videotron.ca

Site web
clublionsgranby.com

RÉALISONS NOS RÊVES





BARRY J. PALMER

Inaugurer une nouvelle ère pour les Lions

Il est facile d'être impressionné par les vedettes du sport et du spectacle mais les personnes qui m'ont le plus impressionné sont les femmes qui ont partagé ma vie. Ma maman chérie qui a maintenant 97 ans, était affectueuse et pleine de sollicitude envers les autres. Elle donnait aussi un bon exemple car elle travaillait bénévolement dans l'église, à l'école et dans le scoutisme. Quand je travaillais dans l'immobilier, j'embauchais les femmes d'âge moyen et je comptais sur elles. J'ai vite appris qu'elles étaient particulièrement déterminées à cultiver leurs compétences et à réussir. En tant que Lion, j'ai été émerveillé par la générosité et la capacité de donner des femmes.

Peut-être que la meilleure décision que le Lions Clubs International n'ait jamais prise est celle qui a autorisé l'admission des femmes. Pour y donner suite, la meilleure initiative serait

probablement d'élargir nos rangs en rejoindre. Dans ce domaine, nous traînards. La population mondiale à 52% de femmes mais 24,5 % Lions sont des femmes. Mon rehausser l'effectif féminin de 5,5 % que nous en arrivions à 30 % puis proportion de 50/50 d'hommes et marquer notre centenaire en 2017.



les invitant à nous sommes des est composée seulement de rêve consiste à cette année pour à atteindre une de femmes pour

Nous ne recherchons pas un plus grand nombre de femmes membres pour pouvoir gonfler notre poitrine et nous vanter de l'égalité des effectifs. Nous avons besoin des dons et talents des femmes. Elles apportent une perspective différente, un ensemble différent de compétences, une nouvelle énergie pratique et de l'enthousiasme. Elles fixent des buts, assument les tâches et accomplissent le travail de manières dont les hommes sont incapables ou refusent de faire. Je ne veux pas semer la discorde en disant que les femmes représentent notre meilleure moitié mais elles représentent certainement la moitié de l'humanité et possèdent au moins la moitié de nos talents et capacités.

Veillez à ce que votre club accueille chaleureusement les femmes. Recherchez-les et invitez-les à vous rejoindre. Rêvez du jour où votre club aura tant de membres féminins qu'il sera obligé de faire un effort particulier pour attirer les hommes.

Barry J. Palmer
Votre Président du Lions Clubs International



Le iPad à la rescousse des aînés

Une étude de deux spécialistes en réadaptation visuelle de l'Institut Nazareth et Louis Braille de l'Université de Montréal conclut que le iPad aide les aînés qui ont une perte visuelle légère ou modérée à développer des habitudes de lecture prolongée.

Pour les personnes âgées qui souffrent d'une dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA), maladie oculaire la plus répandue chez les personnes âgées et qui endommage la vision centrale, lire est un problème de chaque instant. Heureusement, la technologie moderne vient désormais les secourir.



Une enquête de six semaines

Pendant six semaines, 5 personnes aux prises avec une dégénérescence maculaire liée à l'âge ont lu sur un iPad pendant une heure par jour au minimum ou sept heures par semaine. Ils ont comptabilisé dans un journal de bord leur temps de lecture au quotidien, leur niveau de fatigue visuelle, la fatigue générale et les difficultés rencontrées lors de cet exercice.

«Les participants ont doublé ou triplé leur temps de lecture avec l'iPad. Ils ont constaté un meilleur confort visuel qu'avec les outils jusque-là à leur disposition: loupes, lunettes ou télévisionneuse, un appareil assez encombrant qui permet de grossir un texte imprimé. Ils n'ont pas décrit d'effets secondaires comme les haut-le-cœur ou les picotements des yeux. Enfin, ils n'ont eu aucune difficulté à maîtriser la petite bête. On leur a montré comment utiliser la tablette et l'adapter à leurs besoins, notamment pour ce qui est de la luminosité, du contraste des couleurs, du texte, de l'arrière-plan, du choix de la police. C'est essentiel et très différent selon les déficiences, certains ayant besoin de plus de lumière, d'autres de davantage de contraste.»

Sept heures par semaine

Le projet a été mené comme une étude scientifique. Les candidats potentiels, retenus parmi les usagers de l'Institut Nazareth et Louis-Braille, devaient avoir un intérêt prononcé pour la lecture et avoir été obligés d'y renoncer ou de la limiter fortement en raison de leur déficience visuelle.

Le groupe était composé de quatre femmes et d'un homme d'une moyenne d'âge de 72 ans et dont 3 souffrent de DMLA, 1 de glaucome et 1 autre de lésion maculaire.

Selon les derniers chiffres, 130 000 personnes au Québec souffrent de déficience visuelle.



UN ENNEMI À SURVEILLER

Pourquoi ce titre surprenant mais d'intérêt. Car cela concerne, somme toute, chaque membre Lion dans n'importe quel club où il se trouve à travers la planète de se méfier de cet ennemi qui se trouve beaucoup plus près de nous que nous pourrions le croire.

Il faut être un excellent club pour y résister. C'est un ennemi sournois et plein de trucs dont les membres subissent les attaques sans s'en apercevoir. Il gruge lentement notre enthousiasme et dirige certains membres peu à peu vers le retrait des activités pour certains, l'abandon et la sortie pour d'autres.

Cet ennemi, c'est **La Routine**

Chaque club, si bon soit-il, établit son programme pour l'année qui s'en vient et se fixe des buts à atteindre. Sans se rendre compte du danger, on regarde ce qui a été fait l'année précédente et on est fortement tenté de répéter les mêmes activités sans trop chercher à renouveler la façon de faire. C'est ainsi que la routine s'installe.



L'ennui s'empare des membres sans compter que la relève peut en ce cas être négligée. En conséquence, le recrutement ralentit, les membres vieillissants diminuent l'intensité de leur zèle. Quelques-uns entrent au «Sénat» ou sont écartés. Un autre phénomène: celui où ceux qui sont décidés à continuer deviennent membres du club des T.L.M.: toujours les mêmes et cela aussi use.

Cette routine est pour un club comme la rouille dans une automobile. Sans qu'on s'en aperçoive, elle gruge l'intérêt, l'énergie et la participation des membres. Si on n'avance pas, on recule et on perd de la stabilité. La routine fait mourir. Le remède est pourtant assez simple. Ne rejetons jamais rapidement une idée nouvelle mais prenons-en bonne note, surtout qu'elle peut nous venir d'un nouveau membre. Et ne minimisons pas les signes de mécontentement ou les commentaires de membres insatisfaits qui osent dire tout haut ce que d'autres taisent.

C'est quand la dernière fois que tu as fait un truc pour la première fois ? Prenez garde : LA ROUTINE TUE

Une réunion spéciale sur les orientations du club et durant laquelle tous les membres sont appelés à intervenir peut être une suggestion appropriée pour éviter éventuellement qu'un club soit aux prises avec cet ennemi.

Zoom sur ...

PORTO et MALI À L'ŒUVRE

Mission importante que celle d'apporter réconfort et apaisement. C'est là que ces deux toutous de petite taille entrent en jeu lors de leur visite hebdomadaire. Ils arrivent d'un pas enjoué sur les talons de l'intervenant Sylvain Lajoie.



Sylvain Lajoie et Porto

Porto, un caniche miniature de dix ans et Mali, un croisé de neuf ans sont affectés à la zoothérapie et ont été choisis jeunes pour leur sociabilité, leur bon tempérament et leur tolérance. À noter qu'ils ne reçoivent pas l'entraînement des chiens destinés à Mira. L'aspect thérapie se trouve à l'autre extrémité de la laisse car l'intervenant spécialisé en zoothérapie est un éducateur spécialisé qui œuvre auprès des personnes dans le besoin avec son ou ses alliés à quatre pattes. Il voit à entrer en contact avec la personne et lui apporter du bien-être et ce, en fonction de sa condition.

Sylvain Lajoie est là depuis 5 ans et connaît ses résidents par leur nom. Invariablement, Mali s'assoit sur les genoux de celui ou celle qui l'accueille et se prête à ses caresses pendant que Porto attend son tour. L'intervenant converse de façon anodine mais chacune de ses paroles vise à stimuler mémoire, motricité fine et éveil sensoriel. Écoute et sensibilité sont des qualités essentielles pour l'intervenant. C'est avec beaucoup de joie que les résidents reçoivent cette belle visite.

Les bienfaits du contact animal sont connus: apaisement, confiance, estime de soi. Pour les personnes âgées, l'apport est particulièrement probant. L'animal stimule ou calme, aide à établir un lien de confiance explique Sylvain Lajoie. Pour sa part, la responsable des loisirs de l'établissement estime que la visite crée un désir, une attente, un lâcher prise qui fait du bien aux résidents. Pour ceux qui ne peuvent participer aux autres activités, c'est une perche tendue et un peu de chaleur dans leur journée.

Un coup de fil à l'organisme Zoothérapie Québec mettra en œuvre le processus d'évaluation des besoins car le spectre des bénéfices de cette thérapie est large. Ils font l'évaluation pointue des lieux, des personnes et des besoins afin de jumeler les thérapeutes et les chiens les mieux adaptés à chaque situation. La brigade est constituée d'une trentaine de chiens issus d'éleveurs ou de familles et sont triés sur le volet selon certaines qualités essentielles: bon tempérament, stabilité émotionnelle, adaptables. La sécurité des interventions requiert cette sélection rigoureuse.



Mali bien installée

Il faut compter entre 60\$ et 100\$ l'heure à titre indicatif selon le type d'intervention mais la présence canine est porteuse de grand potentiel thérapeutique.

À Granby, le service de thérapie assistée de l'animal Les Amis de Delphine existe depuis 2004.

DOSSIER DIABÈTE

MANGER



Cela est certainement l'un des grands plaisirs de la vie mais s'alimenter sainement et arriver à un bon contrôle glycémique constitue tout un défi où plaisir rime avec santé.

Quelques principes nutritionnels à adopter:

- Prendre trois repas équilibrés par jour
- Éviter de sauter un repas
- Prendre ses repas et ses collations à des heures régulières
- Penser fibres alimentaires: pains, céréales et pâtes de grains entiers, légumineuses, légumes, fruits, noix et graines
- Garder la consommation d'aliments peu nutritifs et sucrés pour les occasions spéciales: gâteaux, boissons sucrées, chocolat, confiture...
- Choisir l'eau comme premier choix pour s'hydrater bien avant les jus de fruits, les boissons gazeuses ou la bière.



Déjeuner est la meilleure façon de partir la journée du bon pied:

Après plus de 8 heures de jeûne, il est primordial de refaire le plein d'énergie. Cela garantira une meilleure journée en plus d'aider à contrôler l'appétit et la glycémie durant les heures qui suivront.

Il y a de multiples raisons de déjeuner:

- Concentration améliorée, efficacité et performance dans les tâches de la journée
- Facilité à maintenir un poids santé et moins de fringales qui peuvent faire faire des mauvais choix
- L'heure du dîner sera plus propice à un choix de lunch plus léger sans avoir le goût de tout dévorer ce qui nous tombe sous la main
- En évitant de prolonger le jeûne de la nuit, le corps sera moins tenté de faire des provisions.

Se garder quelques provisions au travail:

Pour éviter les repas de restauration rapide ou le piège des machines distributrices et combler des creux en après-midi.

Les pièges du restaurant

- La corbeille de pain
- Portions doubles ou à volonté
- Plats très salés enrobés de sauce
- Frites
- Boissons sucrées et/ou alcoolisées



À l'écoute de ses besoins

- Se questionner si c'est une vraie faim ou seulement provoquée par les odeurs, l'ennui ou le stress
- Reconnaître les signaux de la satiété
- Savourer les aliments par des petites portions en ralentissant la vitesse à laquelle vous mangez



Tentative d'élevage

Alors que je dirigeais la société forestière FORESCOM au Zaïre, j'avais organisé une fin de semaine au siège de l'usine, à Nioki pour ma famille. Comme d'habitude, nous avions nolisé un petit avion bimoteur pour moi et ma famille pour faire le voyage.

Mon épouse et les 3 filles étaient toutes emballées par ce voyage, d'abord parce que nous voyagions dans un petit avion bimoteur et ensuite parce qu'elles avaient l'occasion de visiter une usine que le papa dirigeait. Elles auraient de plus l'avantage de visiter toutes les autres installations que possédait la FORESCOM dans ce village de Nioki.

Le voyage aller se déroula merveilleusement et les filles appréciaient car pour une fois, elles avaient la possibilité de voir défiler le paysage du haut des airs. Le voyage n'étant pas très long nous avons décidé de commencer le périple par une escale à Bonkita, lieu où nous avons nos exploitations forestières et d'où partaient les radeaux de bois flottant. Cette base était assez impressionnante de par la grosseur des billes qui y arrivaient et aussi par la grosseur du matériel d'exploitation que nous utilisions tels que les camions grumiers, les débusqueuses, cols de cygnes et autres.

Le plus drôle pour cette escale, outre le fait que nous y avons une très bonne piste d'atterrissage pour les avions et l'aéroport qui consistait en une petite cabane où il était inscrit « Aérogare Forescom ».

Après cette visite, on s'envola pour Nioki où le personnel canadien et zaïrois nous attendait. Après notre installation dans la maison



La partie féminine de la famille DesRosiers de g. à d., Julie, Valérie, Étienne et Mylaine devant la petite cabane de l'Aérogare Forescom

qui m'était destinée et un bon repas, nous fîmes la visite des installations industrielles, donc la scierie; l'unité de fabrication des contreplaqués; chantier naval, menuiserie, et autres.

À la fin de cette première journée bien remplie, un groupe d'ouvriers se présenta à la maison avec un mouton. C'était leur cadeau de bienvenue pour les filles. Elles trouvaient cela très drôle et se demandaient bien ce qu'elles feraient avec ce nouveau genre de toutou. Le cuisinier proposa d'installer le mouton, une femelle, sur la pelouse attenante à la maison et pour qu'elle ne se sauve pas de l'attacher. Ce qui fut fait.



Le lendemain, nous avons organisé la suite des visites. D'abord l'hôpital de l'usine, lequel était assez important pour la région puisqu'elle desservait environ 40 000 personnes. De plus notre hôpital était assez bien organisé pour que les hôpitaux de l'Université McGill et de Sherbrooke nous envoient des internes et particulièrement des ophtalmologues qui pouvaient pratiquer jusqu'à quatre opérations de cataractes alors qu'au Québec, ils ne pouvaient qu'en faire une ou deux par semaine.

La journée se poursuivait ensuite par une visite à l'usine de caoutchouc ainsi qu'à la plantation d'hévéas, lesquelles reprenaient leurs opérations après plusieurs années d'inactivité. Les ouvriers attachés à cette usine étaient très fiers de reprendre leur travail et de faire valoir leur expertise.

La visite se termina par une tournée de notre élevage bovin car l'usine possédait aussi un ranch et un élevage d'une centaine de têtes de bétail de type « zébu », c'est-à-dire des bœufs à bosse. Le directeur des opérations de l'usine avait fait préparer un picnic au ranch, lequel était situé le long de la rivière.

Après ces visites, il nous fallait donc penser au retour puisque le pilote voulait rentrer sur Kinshasa avant la tombée de la nuit. Nous avons donc respecté la consigne et sommes rentrés à la maison, tous contents de cette fin de semaine bien remplie.

Quelques semaines après cette visite, je suis retourné à Nioki pour une inspection régulière des opérations et constaté la présence du mouton, lequel semblait s'ennuyer. Je discutai avec le cuisinier de la possibilité d'acheter un

bouc pour tenir compagnie au mouton des filles et peut-être commencer un élevage de moutons si le couple voulait bien collaborer. Ce qui fut fait. J'étais très heureux de ma décision et pensais que je pourrais livrer le couple au ranch où les vachers pourraient s'en occuper et leur construire un enclos.

Alors que je me préparais à faire le transfert du couple de moutons, on se rendit compte que des voleurs s'étaient emparés des bêtes et donc que mes idées d'élevage étaient terminées avant même d'avoir commencé.

Heureusement, les filles ont appris la nouvelle en riant se disant qu'elles n'auraient pas su faire avec un tel élevage. Ainsi l'histoire se terminait bien pour nous. Pour les moutons, ... c'est moins sûr.

Lion Paul-André DesRosiers
Club Lions de Granby
Lion globe-trotter



Prompt rétablissement aux Lions
Roger Veilleux, Lise Desroches
et Claudette Robillard et nous
souhaitons vous revoir en pleine forme
très bientôt.



Le Lion Robert Giasson, membre du Club Lions de Granby et Président du Conseil des Gouverneurs, accompagné de Lion Denise Leboeuf, également du Club Lions de Granby, et Lion Constant Di Girolamo, Gouverneur du District U-1, étaient les invités d'honneur du « Celebrate Dinner » offert aux participants de l'Institut de Leadership, tenu à l'hôtel Sheraton Dorval, du 4 au 7 octobre dernier. Près d'une soixantaine de Lions en provenance de toute l'Amérique du Nord, dont douze Québécois, ont participé à ces sessions de formation des « futurs responsables », organisées par Lions International.

Photo du haut : Lions Robert Giasson, Président du Conseil des Gouverneurs; Joshua Friedman, d'Oak Brook, Directeur de l'Institut de Leadership; Denis Beauchemin, Secrétaire-Trésorier du DM-U; Constant Di Girolamo, Gouverneur du District U-1 et André L'Espérance, animateur d'atelier et en médaillon : Lions Robert et Denise



NE PAS OUBLIER DE SOUHAITER BONNE FÊTE À

Octobre

- 1 : Lise Desroches
- 8 : Cécile Vallerand
- 12 : Lise Gamache
- 13 : Lucille Plante
- 15 : Normand Boulanger
- 17 : Ronald Blanchard

Novembre

- 8 : Denise Leboeuf
- 17 : Marielle Pelletier
- 22 : Bruno Bélanger (Johanne Bergeron)

Mariage



Voeux d'anniversaire heureux pour

Octobre

- 14 : Denise Leboeuf et Robert Giasson
- 31 : Lise et Denis Desroches

Novembre

- 9 : Johanne Bergeron et Bruno Bélanger

« Bon anniversaire, nos voeux les plus sincères ... »



PROCHAINES ACTIVITÉS À VOTRE AGENDA LIONS

- 20 octobre : Réunion régulière mensuelle au Castel à 9hres • Déjeuner Resto-Café à 8hres.
Invités : Lion Vincent Demers (Commission Environnement) et Lion Monique Bégin (Commission Lunettes usagées)
- 20 octobre : Activité bénéfique *Dîner spaghetti* • Johnville / 11 à 13hres / Salle municipale de Johnville / 12\$ personne
- 23 octobre : Le président de zone Lion Paul-André visite le club de Richmond • 19hres / Salle Ste-Famille
- 2 novembre : Activité bénéfique *Smoked Meat à volonté* • Cowansville / 17hres / 12\$ / Salle de la Légion
- 2 novembre : Activité bénéfique *Soirée Ballroom* • Plessisville / 20hres / 15\$ / Centre communautaire de Plessisville (FADOQ)
- 5 novembre : Conseil d'administration • 18hres30 / Salle Presse-Café
- 7 novembre : Conférence de presse campagne de gâteaux • 16hres / salle du conseil Hôtel de ville
- 9 novembre : Réunion du cabinet District U-4 • Eastman / 9hres / Sous-sol Église St-Édouard
- 13 novembre : Réunion de zone 55 Est • Richmond / 19hres / Centre Ste-Famille, rue Craig
- 14 novembre : Journée mondiale du diabète ► voir article en page 11
- 14 novembre : Activité bénéfique *Souper Spaghetti* • Sherbrooke
- 17 novembre : Réunion régulière mensuelle au Castel à 9hres • Déjeuner Resto-Café à 8hres.
Visite de notre gouverneure Lion Renaude Richard
- 23 novembre : Granby : activité bénéfique *Souper Spaghetti country* • 17hres / 20\$ / Salle communautaire de Roxton Pond ► voir affiche en page 12



Lions Normand et Karen à North Bay au début de l'été

Désordre dans les Cours d'Amérique

AVOCAT : Docteur, combien de vos autopsies avez-vous faites sur des personnes mortes?

TÉMOIN : Toutes. Les vivants se débattent trop.

AVOCAT : Vous souvenez-vous de l'heure où vous avez examiné le corps?

TÉMOIN : L'autopsie a débuté vers 20 h 30.

AVOCAT : Et M. Denton était mort à cette heure?

TÉMOIN : En tout cas, il l'était quand j'ai fini.



14 novembre 2013



La Journée Mondiale du Diabète, organisée par la Fédération Internationale du Diabète (FID) et soutenue par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), est la plus importante campagne mondiale de sensibilisation au diabète. Elle a été lancée en 1991 comme réponse à l'escalade de l'incidence du diabète dans le monde. Depuis, elle a gagné en popularité et rassemble désormais des millions de personnes dans le monde entier.

Le choix de la date

Elle est célébrée chaque année le 14 novembre. Cette date a été choisie car c'est l'anniversaire de Frederick Banting qui, avec Charles Best, a le premier développé la théorie à l'origine de la découverte de l'insuline en 1922. Elle est célébrée dans le monde entier par les 190 associations membres de la Fédération Internationale du Diabète (FID) dans 150 pays.

Le logo de la Journée Mondiale du Diabète

En 1996, un logo permanent a été dessiné pour créer une identité globale et puissante pour la Journée Mondiale du Diabète. Le logo combine l'équilibre et le travail d'équipe et est basé sur le symbole bien connu du Yin et du Yang. Un équilibre exact d'insuline, de médication, d'un régime alimentaire et d'activité physique est essentiel pour la gestion du diabète, tout comme la coopération entre les personnes atteintes de diabète, leurs amis et familles, les professionnels des soins de santé, et les autorités publiques.



La vue de

pour fantaisie



Les lentilles de fantaisie, qui changent l'apparence des yeux, sont déconseillées. Vendues sur internet, dans les salons de beauté et de coiffure ainsi que les commerces de costumes, elles peuvent entraîner des complications oculaires parfois graves et permanentes, prévient l'Association des optométristes du Québec.

Source: La Presse





RECHERCHÉ



Amateurs de country!



Vous êtes invités à un souper spaghetti, suivi d'une soirée dansante.

Samedi le 23 novembre 2013 à 17h30

Organisé par le Club Lions de Granby

En bonus : initiation à la danse country par l'école JF Country Dancers



à compter de 14h00

Spaghetti fourni par la Casa du Spaghetti

Salle communautaire 905 Saint-Jean à Roxton Pond

20\$ seulement par personne

Réservez tôt, les places sont limitées!

Contactez Réjean Vallerand : 450-372-7401



10,000,000

Au cours d'un programme d'une semaine soutenu par la LCIF, les Lions d'Éthiopie, le gouvernement éthiopien, Pfizer Inc., le Carter Center et d'autres organisations, des doses d'azithromycine ont été administrées à 10 millions d'Éthiopiens menacés de trachome.



Histoire de taxi

Le passager d'un taxi se penche vers l'avant pour poser une question au chauffeur et lui touche l'épaule doucement pour attirer son attention.

Le chauffeur lâche un cri, perd le contrôle du véhicule, évite un autobus de justesse, monte sur le trottoir et s'arrête à quelques centimètres de la vitrine d'un magasin !

Pendant quelques instants c'est le silence, puis le chauffeur, d'une voix tremblante :
«Je regrette, mais vous m'avez vraiment fait peur !»

Le passager s'excuse en disant qu'il ne pensait pas qu'un simple touché sur l'épaule pourrait l'apeurer autant.

Le chauffeur répond : «Ne vous excusez pas, c'est entièrement de ma faute C'est ma première journée de taxi... Pendant 25 ans, j'ai conduit un corbillard! »

Réunion du Cabinet U-4 (St-Hyacinthe)

14

24 août 2013

Une attention soutenue des participants



La nouvelle
affiche
publicitaire de
la Fondation
du Domaine
Montauban



À la table d'honneur, les Lions Michel Daragon,
1^{er} Vice-président, Claude Chiasson, secrétaire,
Renaude Richard, gouverneure, Robert
Giasson, gouverneur sortant et Jean-Paul
Poulin, 2^e vice-président

Conseil des gouverneurs du DMU

1^{ère} réunion - Hôtel Le Dauphin, Drummondville

10 août 2013



Photo de gauche : Lion Nelson Fournier (gouverneur U-3), Lion Robert Giasson, président du conseil, Lion Renaude Richard (Gouverneure U-4), Lion Denis Rochefort (Gouverneur U-2) et Lion Constant Di Girolamo (Gouverneur U-1) • Photo de droite : Lion Denis Beauchemin, secrétaire administratif, Lion Robert Giasson et Lion Guy Forget, président sortant



“Portes ouvertes” au Domaine Montauban

15 septembre 2013

C'est le temps du blé d'inde pour les Lions
Micheline Lavoie et Denise Toupin



Indication de la piste équestre et
pédestre



Les Lions Martin Moisan et Paul Lavoie avec un
invité



Les Lions Ronald Blanchard, Denis
Dagenais, Robert Giasson et Yves Proulx



Micheline Lavoie, Paul-André DesRosiers,
Yvan Robidoux et Pauline Dumont



Belle brochette de membres Lions du District U-4